

Une brune rigueur à perte d'horizon  
Des zébrures identiques, uniforme plaine  
Des jours sans souvenir au milieu des sillons  
Où j'ignore à jamais les bornes de mon domaine.

Ma noire silhouette au timide vallon  
Fait railler les corbeaux, compagnons ironiques.  
Depuis longtemps déjà ils rient de mes haillons  
Pourtant je reste là, présence symbolique.

Des blessures sauvages de mes sombres habits,  
Coule une paille jaune légère au vent frivole  
Tournant autour de moi d'une ronde étourdie  
Pendant que la brindille loin de mon corps s'envole.

Figé dans ma raideur, je ressemble à la mort.  
Mon visage anonyme est un vieux bas de laine.  
Ma tête ne veut rien dire et plus abstraite encore  
Que l'on n'y découvre nulle trace humaine.

Ainsi cloué sur ma croix intérieure,  
Je n'éveille en personne la moindre émotion.  
Sinon celle d'un vagabond rêveur,  
Me cédant sa coiffure un jour d'insolation.